

Juge Smith, sur le niveau de la rue Sherbrooke, et qui s'incline rapidement vers le bas-fond, en arrière de la rue Ste. Catherine. Le terrain a été labouré, mais aujourd'hui il est abandonné et il ne fournit que du sable à bâtir. Ce sable est du dépôt *Post-Pliocène*, que j'ai appelé ailleurs le *Sable Saxicave* (1); il forme une couche de deux à six pieds de profondeur et il repose sur une surface inégale d'argile de Léda.

Des informations m'apprent que les ouvriers employés à transporter le sable avaient souvent trouvé des squelettes et les avaient ensevelis dans l'argile au-dessous du sable, où leur présence plus tard pourrait faire supposer que l'homme en Canada a été contemporain de ce terrain, qui est historiquement très-ancien, quoique d'une formation géologique très-récente. J'indique le fait de l'ensevelissement de ces squelettes dans l'argile de Léda afin d'empêcher, s'il est possible, une erreur qui serait si sérieuse.

Les squelettes trouvés par M. Dorion étaient assis ou couchés en avant, mais on n'a pas remarqué leur position exacte. Quelques jours plus tard les ouvriers en découvrirent un autre que j'ai vu *in situ*. C'était celui d'un homme d'environ 50 ans. Le corps était incliné, la tête tournée vers l'est, la figure vers le sud ou le sud-ouest; il avait les genoux pliés et relevés vers la poitrine et les bras placés de manière que les mains lui couvraient la figure. Les os avaient conservé leur forme, mais ils étaient jaunés par l'oxyde de fer contenu dans le sable, et l'absence de matière animale les rendait cassants. Les cheveux, et toutes les parties molles avaient complètement disparu: il est évident que le squelette reposait depuis des siècles à l'endroit où il fut trouvé. Il n'y avait absolument rien qui l'enveloppât, et aucun objet d'art ne se rencontrait dans le sable environnant. Il était à deux pieds au-dessous de la surface du sol. Un autre squelette, trouvé plus tard, avait la même position, courbé en avant, avec la tête tournée vers l'est. Des morceaux de vases de terre furent trouvés auprès de ses mains. Tous ces squelettes appartenaient à des personnes âgées; mais les ouvriers ont aussi trouvé les restes d'un enfant âgé peut-être de 8 à 9 ans; une partie seulement en a été conservée.

En examinant le terrain auprès de ces excavations, j'ai trouvé que cet endroit avait été occupé non-seulement par un cimetière des aborigènes, mais encore par un village ou par quelques-uns de leurs camps. Des fragments de poterie, d'autres objets travaillés, des os d'animaux sauvages sont mêlés en grand nombre dans le sol, surtout dans le voisinage d'endroits où des cendres, des charbons indiquent la position de feux domestiques. Quelques-uns de ces feux avaient été allumés à la surface du sol, mais les autres dans des fosses d'un pied de diamètre environ, sur la même profondeur. Des restes de poterie et d'autres objets en grande abondance indiquaient le long séjour qu'une tribu sauvage quelconque devait avoir fait en cet endroit.

Ces foyers sont en grand nombre au sud-ouest de la rue Metcalfe, sur les bords d'un petit ruisseau qui sépare cet endroit d'un plateau semblable où s'élevait la salle construite pour le bal en l'honneur du Prince de Galles, d'où ils s'étendent vers la rue Mansfield, et ils s'étendent depuis le penchant du plateau qui gagne la rue Ste. Catherine plus qu'à moitié chemin jusqu'à la rue Sherbrooke, en tout une étendue de plus de cent verges de diamètre.

L'aspect primitif du terrain a été considérablement changé par le sable qu'on a enlevé; mais il paraît avoir formé une élévation sablonneuse légèrement arrondie, avec une légère dépression qui le traverse en ligne diagonale, et les habitations, indiquées par la place des feux, semblent avoir couvert la partie la plus élevée de l'endroit où la plupart des squelettes ont été trouvés. Une partie considérable de cet espace n'a pas encore été fouillée: elle pourra donner d'autres restes. Je vais maintenant décrire les objets trouvés, en commençant par les restes humains. Parmi ceux-ci nous avons principalement trois crânes, un de femme et deux d'hommes, presque parfaitement conservés. Les fragments des autres ne sont pas dans un état qui puisse nous donner beaucoup de renseignements. Voici les dimensions des trois crânes:

	(1)	(2)	(3)
Diamètre longitudinal.....	6,75 pouces	7,50 pouces	7,05 pouces.
“ pariétal (2).....	5,25 “	5,75 “	5,50 “
“ frontal.....	4,50 “	5,00 “	4,75 “
“ vertical.....	3,50 “	5,50 “	5,50 “
Arche intermastôïde.....	12,00 “	13,50 “	13,50 “
“ occipito-frontal.....	13,75 “	14,40 “	14,50 “
Circonférence horizontale..	19,25 “	21,00 “	20,75 “

(1) Canadian Naturalist II, p 402, Fig. 1, E, f.

(2) Très grand immédiatement au-dessus de la suture squammeuse.

1. *Crâne d'une femme âgée*.—Il est distinctement pyramidal au vertex: avec les arcades sourcilières proéminentes, le front fuyant, mais convexe et l'occiput allongé.

Les os de la face et des joues sont très petits et délicats comparés aux crânes d'hommes. Ce crâne est maintenant dans le musée de la Société d'Histoire Naturelle.

2. *Crâne d'un homme*, âgé d'environ 50 ans. Le vertex dans ce crâne n'est pas pyramidal, mais arrondi; le front plein et les arcades sourcilières nullement proéminentes, l'occiput moins allongé que dans le No. 1. Les os de la face sont forts, le zygoma proéminent et le bas de la joue très massif. Les dimensions sont indiquées colonne No. 2.

Ce spécimen et le reste du squelette se trouvent aussi dans le musée de la Société d'Histoire Naturelle.

3. *Crâne d'un homme âgé*.—En général il ressemble au No. 2. Les dimensions sont indiquées au No. 3.

Le crâne est dans le musée du Collège McGill. Il est représenté figures 1, 2, 3. (1)

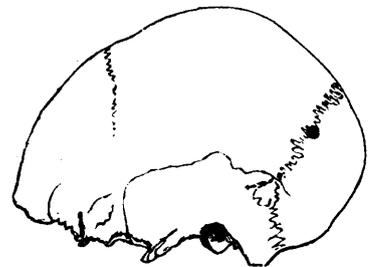


Fig. 1.

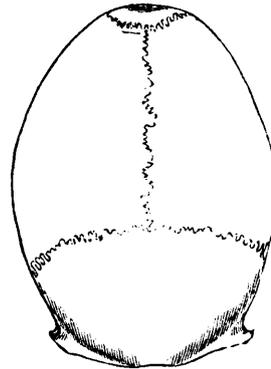


Fig. 2.

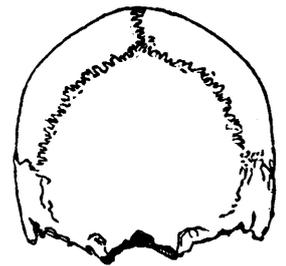


Fig. 3.

Tous ces crânes appartiennent à la forme dolichocéphalique, ou allongée, qui domine parmi les tribus huronnes, comme le professeur Wilson l'a fait voir, et que Retzius (2) prétend être générale chez les Américains orientaux si on les distingue des Américains occidentaux.

Ils indiquent un développement notable du cerveau, surtout le crâne de l'homme, et il faut voir la fausseté des conclusions acceptées prématurément par quelques ethnologistes sur la prétendue différence de forme entre le crâne des Américains et celui des habitants de l'ancien monde, et sur son type qu'ils supposaient être généralement brachycephalique.

Les faits qui seront établis plus loin montrent que ces crânes doivent avoir appartenu à un peuple américain ancien et encore sans mélange; ils sont caractérisés d'une manière très marquée par le type américain de la face; mais la forme et les dimensions de la boîte crânienne diffèrent peu des types qui dominent chez les races européennes.

4. *Restes de nourriture*.—Dans ces petits foyers ou fourneaux déjà décrits, et dans les environs, il y a beaucoup d'os d'animaux, quelques-uns dans un état de conservation assez parfaite pour permettre de les classer. Il y a des restes d'ours, de castors, d'original, de chien, de renard et de différents poissons, principalement de *chat de mer*, et d'éturgeon. Des coquilles de l'*Unio-gibbosa*,

(1) Les ombres du front sont mal placées dans la figure 2.

(2) Smithsonian Report, 1859.